

L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que Guy de Maupassant nous livre dans le cadre de six de ses contes publiés de 1875 à 1880

Gilles Renaud¹

Le 4 octobre 2023

A) Propos introductifs

A-1) D'entrée de jeu, je me dois de passer aux aveux et de reconnaître que les techniques policières s'enseignent fort bien au sein des écoles spécialisées, notamment à Regina pour ce qui est de la Gendarmerie royale du Canada et à l'École nationale de police, à Nicolet. Et, de plus, n'étant pas policier, je suis nul doute mal situé pour prétendre prodiguer des leçons à celles qui s'évertuent à défendre nos foyers. Toutefois, une carrière de quatre décennies en matière criminelle, dont 28 ans à titre de magistrat, m'inspire à vouloir fournir des aperçus aux enquêtrices quant à certains éléments du travail qui incombent aux agentes de la paix et surtout dans le cadre des enquêtes.²

A-2) Qui plus est, je suis d'avis que je suis en mesure d'appuyer les travaux des enquêtrices en relevant une source d'enseignements trop souvent négligée par les formatrices, à savoir le monde de la littérature. À l'appui de cette affirmation, qu'il me soit permis de citer le professeur John Wigmore, illustre enseignant du droit de la preuve :

The lawyer must know human nature. He must deal understandingly with its types and motives. These he cannot all find close around... For this learning he must go to fiction which is the gallery of life's portraits."³

¹ Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi mes livres, relevons Plaider – Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, L'évaluation du témoignage Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et Principes de la détermination de la peine, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004. L'auteur a aussi occupé à titre de Procureur adjoint de la Couronne (Ontario) et d'avocat au sein du ministère de la Justice (Canada).

² Voir les autres documents dans cette série, dont la liste se trouve à la dernière page de ce document de travail.

³ Voir "A List of One Hundred Legal Novels" (1922), 17 Ill. L. Rev. 26, page 31. En outre, relevons cet extrait du chapitre 11 du roman d'Oscar Wilde, Le portrait de Dorian Gray : « On a des ancêtres en littérature, aussi bien que dans sa propre race, plus proches peut-être encore comme type et tempérament, et beaucoup ont sur vous une influence dont vous êtes conscient. »

A-3) Pour nos fins, j'ai reformulé cet extrait en ces termes plus contemporains et pertinents :

The [police officer] must know human nature. He [or she] must deal understandingly with its types and motives. These he [or she] cannot all find close around... For this learning he [or she] must go to fiction which is the gallery of life's portraits."

A-4) Mon objectif est d'étudier ces excellents contes qui laissent voir l'insigne talent de ce grand auteur qui en était toujours à ses écrits du début, en rapport aux six contes qui suivent : « La main d'écorchée », « Le docteur Héraclius Gloss », « Le donneur d'eau bénite », « Le mariage du lieutenant Laré », « Coco, coco, coco frais » et « Boule de suif ». Certains thèmes qui sont très importants pour les enquêtrices y sont abordés d'une main de maître, notamment de quelle façon le sens commun est peu commun et, en outre, comment aisément l'on peut se méprendre quant à la preuve du comportement. Mon objectif est donc de communiquer à la détective bon nombre d'aperçus quant aux divers éléments qui nuisent à la perception que se font les témoins des faits objectifs qu'ils cherchent à relater aux enquêtrices.

A-5) Au demeurant, il s'agit de décortiquer les enseignements portant sur les techniques policières qui s'y retrouvent, y compris le comportement des témoins en puissance, sujet trop souvent négligé par rapport au comportement lors de leur témoignage au procès⁴ et, de plus, on y tire profit en rapport aux interviews de témoins potentiels, du discernement de la détective lors de ses enquêtes et de son professionnalisme.

B) Un survol thématique des techniques policières à la lumière de six contes de Guy de Maupassant publiés de 1875 à 1880

B1) Comportement, la preuve du

Introduction : les allures à titre de témoignage

B1-1) D'emblée, qu'il me soit permis d'expliquer ma façon d'enseigner cette leçon quant à la preuve du comportement. Dans tous les cas où je cite un extrait de la littérature sous examen, la lectrice s'imagine qu'il s'agit d'une entrevue avec le personnage à titre de témoin en puissance, qui répond aux questions de l'enquêtrice bien avant le procès. Donc, l'enquêtrice va se poser la question si les réponses du témoin concordent avec ses allures, et ainsi de suite.

⁴ Voir mes livres qui traitent de ce sujet : La plaidoirie : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2017, aux pages 81-143, L'évaluation du témoignage : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2008, aux pages 99-162, Advocacy : A Lawyer's Playbook, Thomson Carswell, Toronto, 2006, aux pages 35-66 et, enfin, Demeanour Evidence on Trial: A Legal and Literary Criticism, Sandstone Academic Press, Melbourne, Australie, 2008.

B1-2) Allons de l'avant avec cette leçon et citons cet extrait tiré de la nouvelle « L'arrestation d'Arsène Lupin » de Maurice Leblanc : « ... C'était absurde d'ailleurs, car enfin rien dans les allures de ce monsieur ne permettait qu'on le suspectât. » En d'autres mots, l'enquêtrice doit elle se fier aux allures d'une personne afin de fonder (ou pas) une accusation? Qu'importe votre réponse, devriez-vous la revoir à la lumière de l'extrait qui suit, tiré du chapitre 8 du roman L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr. Hyde? La phrase est la suivante : « La physionomie du domestique confirmait amplement ses paroles ... » Exprimé autrement, l'écrivain R. L. Stevenson laissait voir que le visage d'un individu qui livre son témoignage aux policiers peut être scruté afin de déceler si la vérité a été décrite. Au demeurant, que l'enquêtrice peut ainsi passer au crible le visage et les paroles d'un quidam et d'en conclure si la vérité a été dépeinte.

B1-3) À ce sujet, il sied de citer les paroles que Shakespeare attribue à certains de ses personnages les plus connus de sa pièce Macbeth⁵ :

“Duncan: There's no art To find the mind's construction in the face...” (1-iv-12)
[Traduction: « Il n'y a pas d'art — pour découvrir sur le visage les dispositions de l'âme ... »]

“Macbeth ... Away, and mock the time with fairest show: False face must hide what the false heart doth know. » (1-vii-92) [Traduction: « ... Allons, et jouons notre monde par la plus sereine apparence. — Un visage faux doit cacher ce que sait un cœur faux. »]

“Malcolm ... Let's not consort with them: To show an unfelt sorrow is an office Which the false man does easy...” (2-iii-135) [Traduction: « Ne les fréquentons pas: Montrer un chagrin non ressenti est un office Que l'homme faux fait facilement. »]

⁵ Voir le document de travail “Investigations 101 – Lessons from Macbeth”, disponible in Blue Line, [www.blueline.ca], le 27 mars 2023, une revue dédiée aux questions policières.

B1-4) Fort de ces enseignements, il nous semble évident que la littérature est en mesure de bien appuyer la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocutrices.⁶ Soit, mais l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête.⁷

Les enseignements de la Cour suprême du Canada – un sommaire

B1-5) *R. c. N.S.*, [2012] 3 R.C.S. 726, contient ces enseignements de la juge en chef McLachlin et des juges Deschamps, Fish et Cromwell :

⁶ Par souci de commodité, on se limitera à une autre citation:

... Vous pensez bien que je ne crois pas à ces rumeurs. Et puis, je ne puis y croire lorsque je vous vois. Le vice s'inscrit lui-même sur la figure d'un homme. Il ne peut être caché. On parle quelquefois de vices secrets; il n'y a pas de vices secrets. Si un homme corrompu a un vice, il se montre de lui-même dans les lignes de sa bouche, l'abaissement de ses paupières, ou même dans la forme de ses mains ... Mais vous, Dorian, avec votre visage pur, éclatant, innocent ... je ne puis rien croire contre vous... [Le portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde, chapitre 12.]

⁷ J'invite la lectrice à prendre connaissance des articles suivants que j'ai signés à ce sujet: « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1900-1910) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 9 mars 2022; « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1850-1899) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 2 mars 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour fédérale » – Jurisource.ca – le 21 février 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour canadienne de l'impôt » – Jurisource.ca - le 14 février 2022; « La preuve du comportement: Les enseignements de l'arrêt *Clarke c. Edinburgh and District Tramways Co.* à la lumière du roman Le contrat de mariage de Balzac – la question des 'cillements' des témoins' » – Jurisource.ca - le 3 février 2022; « La preuve du comportement – les enseignements de la Cour d'appel de l'Ontario du 7 janvier 2022 à la lumière du roman de Balzac La maison du chat-qui-pelote – la question du témoin 'calme' et du témoin 'agressif' » - Jurisource.ca – le 27 janvier 2022; « La preuve du comportement: ce que Balzac enseigne aux plaideurs à la lumière du roman Eugenie Grandet – la question du voile, du visage et de la voix » Jurisource.ca, 24 janvier 2022 et « La plaidoirie et l'examen des grands principes visant l'appréciation du comportement du témoin » - Jurisource.ca, le 5 avril 2016.

26 Les changements dans le comportement du témoin peuvent s'avérer fort révélateurs; dans *Police c. Razamjoo*, [2005] D.C.R. 408, un juge de la Nouvelle-Zélande appelé à décider si les témoins pouvaient déposer en portant des burkas a fait remarquer ce qui suit:

[TRADUCTION] ... il existe des cas [...] où le comportement du témoin change radicalement au cours de sa déposition. Le regard qui dit "j'espérais ne pas avoir à répondre à cette question", parfois même un regard de pure haine porté sur l'avocat par un témoin qui a manifestement l'impression d'être pris au piège, peuvent être expressifs. Cela vaut également pour les changements brusques dans l'élocution, l'expression du visage ou le langage corporel. Le témoin qui passe d'une élocution calme au bafouillage nerveux; le témoin qui, au départ, parlait clairement et regardait son interlocuteur droit dans les yeux et qui commence à hésiter et à regarder ses pieds; le témoin qui, à un moment donné, devient nerveux et commence à transpirer, voilà autant d'exemples de situations où, malgré les obstacles culturels et linguistiques, le témoin transmet, du moins en partie par l'expression de son visage, un message concernant sa crédibilité. [par. 78] [Nous avons souligné.]

Les enseignements du juge-en-chef associé Bowman

B1-6) Relevons les renseignements du futur juge-en-chef Bowman *in Faulkner c. Canada*, 2006 CCI 239 :

[13] Je pense qu'il est important que les juges ne soient pas trop prompts à tirer des conclusions relatives à la crédibilité. J'ai dit ce qui suit dans la décision *1084767 Ontario Inc. (Celluland) c. Canada*, [2002] A.C.I. n° 227 (QL) :

8 La preuve de chacun des deux témoins est radicalement opposée à celle de l'autre. J'ai pris le jugement en délibéré puisque je ne crois pas approprié de tirer à la légère des conclusions relatives à la crédibilité ou, de façon générale, de rendre ces conclusions oralement à l'audience. Le pouvoir et l'obligation d'établir des conclusions relatives à la crédibilité est l'une des plus lourdes responsabilités d'un juge de première instance. Le juge doit exercer cette responsabilité avec soin et après mûre réflexion puisqu'une conclusion défavorable de la crédibilité suppose que l'une des parties ment sous la foi du serment. Vouloir mettre un terme rapidement à une affaire ne peut être une excuse justifiant le mauvais usage de ce pouvoir. La responsabilité qui repose sur le juge d'un procès qui doit tirer des conclusions relatives à la crédibilité doit être particulièrement rigoureuse si l'on considère que l'on ne peut pratiquement pas en appeler de telles conclusions.

...

14 J'estime toujours qu'à titre de juges nous avons envers les personnes qui comparaissent devant nous le devoir de faire preuve de prudence et de prendre le temps nécessaire pour bien réfléchir lorsqu'il s'agit de tirer des conclusions au sujet de la crédibilité. Selon les études que j'ai consultées, les juges ne réussissent pas mieux que les autres à parvenir à une conclusion exacte sur la crédibilité. Nous n'avons pas le monopole de la perspicacité et de l'acuité et ne sommes pas supérieurs à d'autres personnes, comme les psychologues, les psychiatres ou les profanes, qui ont été testés. Étant donné que nous devons, dans le cadre de notre travail, arriver à des conclusions au sujet de la crédibilité, nous devons au moins nous acquitter de cette tâche avec une certaine humilité et en étant conscients de notre propre faillibilité. Je sais que les tribunaux d'appel disent qu'ils doivent faire preuve de retenue à l'égard des conclusions de fait des juges de première instance parce que ces derniers ont eu l'occasion d'observer le comportement des témoins au moment de leur témoignage. Eh bien, j'ai pour ma part vu des menteurs accomplis me regarder droit dans les yeux et me raconter les mensonges les plus flagrants de façon confiante, directe et franche; par contre, il y a des témoins honnêtes qui évitent de regarder le juge dans les yeux, qui bégayent, qui hésitent en parlant, qui se contredisent et qui finissent par présenter un témoignage qui est un fouillis total. Certains juges semblent quand même croire qu'ils peuvent instantanément faire la distinction entre ce qui est vrai et ce qui est faux et prononcer sur-le-champ un jugement fondé sur la crédibilité. La réalité est tout simplement que les juges, lorsqu'ils entendent des témoignages contradictoires, n'ont probablement, au mieux, qu'une chance sur deux de tirer la bonne conclusion quant à la crédibilité, et que leurs chances de le faire diminuent probablement s'ils fondent leur conclusion sur une simple réaction viscérale à un témoin. De plus, si une conclusion défavorable au sujet de la crédibilité est tirée, il faut absolument exposer les motifs à l'appui de la conclusion. [Soulignement ajouté.]

B1-7) Qu'il me soit permis de résumer ces enseignements. D'une part, il nous semble évident que la littérature appuie la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocutrices. D'autre part, l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête. À ce sujet, à savoir le fait de juger le comportement des étrangers, relevons cette phrase que nous offre « Les Hêtres pourpres », nouvelle impliquant Sherlock Holmes: « Votre erreur, dit-il en prenant un charbon ardent avec les pincettes pour allumer la longue pipe de merisier – qui remplaçait généralement celle de terre, lorsqu'il était d'humeur plutôt combative que méditative ... »⁸ Qui pourrait offrir un tel aperçu autre

⁸ Voir aussi cette phrase : « Non, ce n'est pas égoïsme ou amour-propre, dit-il, répondant suivant son usage à mes pensées plutôt qu'à mes paroles ... » Qui le saurait à moins que la détective ait obtenu des « tuyaux » de tierces parties? De plus, la nouvelle « Le Pouce de l'ingénieur » contient cet exemple : « ... [Holmes] nous reçut avec son

qu'un proche du témoin? Voir aussi : « Sherlock Holmes conserva ses manières empreintes du calme professionnel jusqu'au départ de notre visiteur, bien qu'il fût facile de voir, pour moi qui le connaissais si bien, que son intérêt était excité au plus haut degré... »

J'ai rarement vu la plupart des éléments dont étude est faite sous ce vocable

B1-8) A ce stade, je dois signaler que la plupart des éléments de la preuve du comportement me sont familiers, car j'ai lu des jugements, des articles dans la presse et de la doctrine à ce sujet. Cela étant, je ne me souviens pas d'avoir jamais constaté qu'un témoin frissonnait en déposant, nonobstant le nombre insigne de crimes dont les faits m'ont été relatés. De plus, bien que je n'aie pas été témoin de la plupart des éléments décrits plus loin, j'ai souvent vu ce qui suit, tiré de la nouvelle « Le collier de la Reine » :

... Ses paroles retentirent quelques secondes dans le silence inquiet, et sur le visage de M. et Mme de Dreux, se lisait un effort éperdu pour comprendre, en même temps que la peur, que l'angoisse de comprendre...

B1-9) Relevons aussi ce qu'a dit Albert Camus : « Sur une même chose, on ne pensa pas de même façon le matin ou le soir. Mais où est le vrai, dans la pensée de la nuit ou l'esprit de midi. Deux réponses, deux races d'hommes. » Au demeurant, la preuve du comportement se résume à cette quête parmi non seulement les juges, mais aussi les enquêtrices, à « lire » ce que les visages d'autrui expriment, sans pour autant négliger les gestes, les hésitations, et ainsi de suite.

Comportement – accumulation d'éléments

B1-10) Il n'est pas rare de retrouver des phrases du genre dans les nouvelles qu'on étudie: « Il avait les joues rouges, le front tout plissé de colère, et les veines des tempes gonflées. » Donc, l'enquêtrice doit parfois évaluer plus d'un élément à la fois. Ainsi, « Tout en courant il gesticulait avec les mains, secouait la tête et faisait les grimaces les plus extraordinaires... » Relevons aussi cet exemple : « Un instant après, il était dans la pièce, toujours essoufflé, toujours gesticulant, mais avec une telle expression de chagrin et de désespoir, que cessant de rire nous fûmes saisis d'horreur et de pitié... » [Ces exemples sont tirés de plusieurs documents de travail]

Comportement – capacité qu'on les gens d'assumer un élément du comportement – une mise en garde de plus

B1-11) Sir Arthur Conan Doyle nous fournit cet exemple dans le récit « L'Aristocratique célibataire »: « Mais je ne lui aurais pas donné le nom que j'ai l'honneur de porter (ici il toussa et prit un air digne), si je ne l'avais pas crue douée de sentiments élevés... » [Nous avons souligné.] Voir aussi cet exemple : « ... À la vue des nouveaux venus, notre client s'était levé brusquement, et très raide, les yeux fixés sur le plancher, la main passée dans

affabilité habituelle... » De quelle façon êtes-vous sensée obtenir un tel renseignement?

sa redingote, il prit l'attitude d'un homme dont la dignité a été atteinte... » [Nous avons souligné.] Pour ce qui est de la nouvelle « Le Pouce de l'ingénieur », nous lisons : « J'essayais de prendre un air indifférent... » Ce roman nous offre cet exemple : « À côté d'elle, il y avait l'ordonnateur, petit homme aux habits ridicules, et un vieillard à l'allure empruntée. J'ai compris que c'était M. Pérez. » [1-1]

Le comportement que nous offre la littérature

B1-12) Le second chapitre du roman de Zola La fortune des Rougon décrit le système de portes qui protégeait le quartier riche de Plassans et on y lit ce qui suit quant au rôle du gardien qui « ... avait charge d'ouvrir aux personnes attardées. Mais il fallait parlementer longtemps. Le gardien n'introduisait les gens qu'après avoir éclairé de sa lanterne et examiné attentivement leur visage au travers d'un judas ; pour peu qu'on lui déplût, on couchait dehors... » Il y a fort à parier que ce genre d'évaluation reposait sur des critères peu objectifs ...

Le comportement : Le souci premier – le témoin revêt-il « un masque » pour induire en erreur celle qui juge de sa communication non-verbale

B1-13) Le roman de François Mauriac, Le baiser au lépreux, nous offre cette mise en garde pour les enquêtrices quant au désir des témoins en puissance de tromper la confiance des magistrats. Ainsi : « ... Chacun, devant ce juge, rattachait son masque. Les yeux n'exprimaient plus rien; les âmes se sentaient épiées... » Voir le chapitre neuf.

Propos introductifs en rapport au visage

B1-14) Les juristes qui accordent un poids important à la preuve du comportement sont enclins à citer ce type d'exemple afin d'étayer leur thèse : « Elle lança un dernier coup d'œil vers cette tête emmaillotée de blanc, vers ces lunettes sans expression; la serviette cachait toujours la figure. Elle frissonna un peu quand elle eut fermé la porte derrière elle, et son visage exprimait bien toute sa surprise, toute sa perplexité... » [Soulignement ajouté.] [Chapitre 1 – L'homme invisible]

Propos introductifs au sujet de la communication au moyen de signes silencieux

B1-15) Il n'y a pas de dissidence lorsqu'il s'agit de prétendre que tous, nous avons souvent communiqué avec autrui au moyen de signes. Pensons au fait de mimer avoir un appareil de téléphone à la main afin de « dire » à quelqu'un qui peine à nous entendre de bien vouloir nous appeler, ou le fait de mettre le doigt sur notre poignet là où l'on porte une montre-bracelet afin de demander l'heure à un quidam que l'on croise. Le livre L'homme invisible nous offre cet exemple, au chapitre 2 : « Mme Hall acquiesça d'un hochement de tête ... »

Le chapelet des éléments - Propos introductifs

B1-16) Dans le cas des citations qui suivent, tel qu'expliqué plus tôt, l'enquêtrice doit comprendre que notre objet est d'illustrer bon nombre des situations qui font appel à la preuve du comportement, à tort ou à raison, que vous allez connaître lors de vos enquêtes. D'une part, vous allez aller interviewer des témoins, soit à votre bureau, soit ailleurs, y compris ceux qui seront accusés d'infractions par la suite, et toujours vous allez vous poser moult questions quant à leur « comportement » devant vous. D'autre part, vous allez recevoir des témoignages portant sur les mouvements et les paroles d'autrui, y compris des enregistrements des faits et gestes, et vous devrez évaluer le comportement de ces tiers, notamment si leur façon d'agir laisse voir qu'ils blaguaient ou n'étaient pas « sobres » au moment de dire « je vais voler le Palais de la Monnaie », en guise d'exemple.

B1-17) Ainsi, pour illustrer ce propos, on tient pour acquis que vous avez réussi à relever au sein de votre bureau ce qui suit, que nous avons inventé comme étant écrit dans un des écrits en question :

Comme le peintre regardait la gracieuse et charmante figure que son art avait si subtilement reproduite, un sourire de plaisir passa sur sa face et parut s'y attarder. Mais il tressaillit soudain, et fermant les yeux, mit les doigts sur ses paupières comme s'il eût voulu emprisonner dans son cerveau quelque étrange rêve dont il eût craint de se réveiller.

B1-18) Par voie de conséquences, vous devez vous poser les questions qui suivent :

- 1) « Est-ce vraiment un sourire de plaisir que j'ai constaté ? »
- 2) « Ce 'sourire', le cas échéant, s'est-il vraiment 'attardé' ? »
- 3) « L'individu a-t-il agi dans le sens de tressaillir ? »
- 4) « L'individu a-t-il clos ses yeux ? »
- 5) « L'individu a-t-il posé ses doigts sur ses paupières ? »
- 6) « Dans tous les cas, quelle est l'importance de ces gestes si fugaces ? »
- 7) « Peut-on vraiment conclure, de façon objective, que l'individu voulait emprisonner dans son cerveau quelque étrange rêve... ? »

B1-19) Ce sont ces questions que nous allons tenter de relever, et d'y fournir réponse, dans le cadre de cette partie de notre document de travail. Au demeurant, qu'il nous soit permis d'illustrer ce que l'on entend par « chapelet ». Ainsi, nous lisons au chapitre dix-huit cette litanie : « ... et le docteur demeura debout, livide, terrifié, les yeux hagards, les cheveux dressés sur le crâne, claquant des dents et secoué de la tête aux talons par un épouvantable tremblement devant l'incompréhensible spectacle qui s'offrit à lui... » Voir le récit « Le docteur Héraclius Gloss », au chapitre 10. Pour nos fins, nous allons faire l'examen de chaque élément de façon individuelle

Aspect

B1-20) Voir le sous-titre « Yeux - Victime, de la ».

Cheveux

B1-21) « ... se mit à faire à son frère régénéré une si épouvantable grimace que le docteur sentit ses cheveux se dresser sur sa tête... » [Le docteur Héraclius Gloss – chapitre 18]

Dents

B1-22) « ... et le docteur demeura debout, livide, terrifié, les yeux hagards, les cheveux dressés sur le crâne, claquant des dents et secoué de la tête aux talons ... » Voir le récit « Le docteur Héraclius Gloss », au chapitre 18.

Émotions

B1-23) « '... j'ai rencontré cette femme, j'ai compris que c'était elle — et je l'ai aimée.' Le docteur un peu ému se tut, et M. le recteur sourit finement en regardant M. le doyen... » Règle générale, la nature humaine anticipe qu'une émotion forte va influencer le débit des paroles, et lorsque telle situation ne se présente pas, la détective devrait se poser la question si les paroles sont fiables. [Le docteur Héraclius Gloss », au chapitre cinq]. Pour ce qui est de se fâcher, citons cet extrait du même récit, au chapitre cinq : « '... Mais vous ne croyez donc à rien ?' s'écria le docteur qui commençait à se fâcher. » Citons aussi ces deux phrases : « ... il s'avança brusquement, tourna la clef dans le cadenas, ouvrit la porte toute grande et, palpitant d'émotion, s'éloigna de quelques pas, attendant l'événement, qui du reste ne se fit pas longtemps attendre. ... » et, « ... Dans le premier transport de la joie, le docteur faillit entrer, mais la réflexion l'arrêta ... » Voir le chapitre douze du même conte.

Épaules

B1-24) Le récit « Le Docteur Héraclius Gloss » renferme cette phrase au chapitre neuf : « Le doyen haussait les épaules avec fureur toutes les fois qu'Héraclius essayait de le convertir à la doctrine métempsycosiste... » Ce geste non verbal représente certes une formée de communication très évidente. Plus loin, au chapitre onze, il est question de « redoutables haussements d'épaules... ».

Face

B1-25) Le récit « La Main d'écorché » nous offre cette illustration :

... deux agents enfonçaient la porte. Un spectacle horrible s'offrit à leurs yeux, les meubles étaient renversés, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu entre la victime et le malfaiteur. Au milieu de la chambre, sur le dos, les membres raides, la face livide et les yeux effroyablement dilatés, le jeune Pierre B... gisait sans mouvement ; il portait au cou les empreintes profondes de cinq doigts...

Figure

B1-26) « ... la figure désopilée de mon excellent confrère Héraclius ... » est une phrase au chapitre sept du conte « Le Docteur Héraclius Gloss ».

Flegmatique

B1-27) « Mon ami, dit Henri Smith, un grand Anglais très flegmatique, je crois que ... » L'enquêtrice fera preuve de prudence en concluant elle-même si un témoin en puissance est ainsi, et se fiera peu ou pas à des rapports à l'effet que celui-ci est froid ou impassible. À l'autre pôle, il s'agit de témoins énervés ou émotifs – les premiers paragraphes du conte font état des qualificatifs « agité » et « nerveux ». D'une façon ou d'une autre, l'enquêtrice doit évaluer si cet état d'esprit est susceptible d'influencer de façon insigne la fiabilité de cet individu. [La Main d'écorché]

Gravité

B1-28) Relevons cette citation : « '... j'ai demandé qui était là, mais comme personne ne me répondait, je me suis recouché et rendormi', reprit Pierre avec beaucoup de gravité ... » L'enquêtrice cherche à évaluer cet élément de la preuve du comportement, question de bien saisir si le témoin est soucieux de l'importance de l'exactitude de ces propos. [La Main d'écorché]

Grimace

B1-29) « ... se mit à faire à son frère régénéré une si épouvantable grimace que le docteur sentit ses cheveux se dresser sur sa tête... » [Le docteur Héraclius Gloss – chapitre 10]

Livide

B1-30) « ... et le docteur demeura debout, livide, terrifié, les yeux hagards, les cheveux dressés sur le crâne, claquant des dents et secoué de la tête aux talons ... » Voir le récit « Le docteur Héraclius Gloss », au chapitre 18.

Œil

B1-31) Le conte « La Main d'écorché » compte cette citation : « D'un coup de pioche, ils firent sauter le couvercle et nous aperçûmes un squelette démesurément long, couché sur le dos, qui, de son œil creux, semblait encore nous regarder et nous défier... » Pour le soussigné, et les autres juristes qui doutent de la valeur probante de la preuve du comportement, cet exemple illustre fort bien la façon « poussée », la façon « exagérée », qui semble sous-tendre le renvoi à ce type de preuve.

Pâle

B1-32) Les partisans de ce type de preuve soulèvent souvent qu'une personne qui est « pâle » témoigne silencieusement d'une situation traumatique qu'elle a subie. Comme de raison, les critiques soulèvent d'une part que cette situation s'explique par une maladie; d'autre part, si traumatisme il y a, rien ne dit qu'il s'agisse d'un geste de propos délibéré... À ce sujet, le conte « La Main d'écorché » compte cette citation : « ... un coup violent frappé à ma porte, me fit sauter du lit ; c'était le domestique de mon ami, à peine vêtu, pâle et tremblant. 'Ah monsieur ! s'écria-t-il en sanglotant ... ' » Plus souvent qu'autrement, ce type de preuve, soit d'être pâle, est accompagné d'éléments connexes, comme ce renvoi au tremblement. Enfin, on note cette phrase au chapitre dix du récit portant sur le docteur Gloss : « ... pâle de joie... »

Prunelles

B1-33) Voir le sous-titre « Yeux - Victime, de la ».

Regards

B1-34) « Alors commença un échange de regards des plus significatifs entre les deux individus qui se trouvaient en présence ... » Ce passage illustre bien que la détective se doit de scruter de quelle façon des individus ont communiqué, le cas échéant, au moyen d'un langage gestuel. [Le docteur Héraclius Gloss – chapitre 12] De fait, l'auteur va même prétendre que le docteur conversait en se servant de ses yeux.

Rires

B1-35) Relevons cet exemple : « Cette sortie fut accueillie par des rires formidables ... » [La Main d'écorché]

Sanglotant

B1-36) Voir le sous-titre de « Pâle », ci-dessus.

Sourire

- Mystère

B1-37) « ... on les voyait toujours sourire avec mystère. » [Le docteur Héraclius Gloss].

- Stupéfaction

B1-38) Le chapitre sept du récit impliquant le docteur Gloss comporte cette phrase : « ... eut-il terminé la lecture de cet étrange document qu'il demeura roide de stupéfaction ... » Dans un tel cas, la détective est bien placée pour croire que cet élément de la preuve du comportement est de nature à en dire long quant aux pensées du témoin.

Terrifié

B1-39) « ... et le docteur demeura debout, livide, terrifié, les yeux hagards, les cheveux dressés sur le crâne, claquant des dents et secoué de la tête aux talons ... »
Voir le récit « Le docteur Héraclius Gloss », au chapitre 18.

Tremblement

B1-40) Voir le sous-titre de « Pâle », ci-dessus.

Visage

B1-41a) Voir le thème « Peut-on lire sur les lignes du visage ... »

Voix

B1-41b) Cet extrait se trouve au chapitre quatorze du récit « Le docteur Héraclius Gloss » : « ... Le pauvre homme, anéanti, craignant de ne pouvoir résister longtemps à cette épouvantable tentation, sonna sa bonne et, d'une voix brisée, lui enjoignit d'avoir à enlever immédiatement ce mets abominable, et de ne lui servir désormais que des œufs, du lait et des légumes. »

Yeux

Cheveux

B1-42) « ... et le docteur demeura debout, livide, terrifié, les yeux hagards, les cheveux dressés sur le crâne, claquant des dents et secoué de la tête aux talons ... »
Voir le récit « Le docteur Héraclius Gloss », au chapitre 10.

Dilatation

B1-43) Le récit « La Main d'écorché » nous offre cette illustration :

... deux agents enfonçaient la porte. Un spectacle horrible s'offrit à leurs yeux, les meubles étaient renversés, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu entre la victime et le malfaiteur. Au milieu de la chambre, sur le dos, les membres raides, la face livide et les yeux effroyablement dilatés, le jeune Pierre B... gisait sans mouvement ; il portait au cou les empreintes profondes de cinq doigts...

Éblouis

B1-44) « ... il aperçut une cage énorme sur laquelle étaient écrits ces trois mots qui flamboyèrent soudain devant ses yeux éblouis ... » [Chapitre dix - Le docteur Héraclius Gloss]

Hagards

B1-45) « ... et le docteur demeura debout, livide, terrifié, les yeux hagards, les cheveux dressés sur le crâne, claquant des dents et secoué de la tête aux talons ... »
Voir le récit « Le docteur Héraclius Gloss », au chapitre 18.

En guise de conclusion quant à la preuve du comportement

Peut-on lire sur les lignes du visage ... ?

B1-46) Le récit de l'écrivain Guy de Maupassant qui porte le titre « Le Docteur Héraclius Gloss » nous livre cette observation, au début du second chapitre :

S'il est vrai, comme certains philosophes le prétendent, qu'il y ait une harmonie parfaite entre le moral et le physique d'un homme, et qu'on puisse lire sur les lignes du visage les principaux traits du caractère, le docteur Héraclius n'était pas fait pour donner un démenti à cette assertion. Il était petit, vif et nerveux. Il y avait en lui du rat, de la fouine et du basset, c'est-à-dire qu'il était de la famille des chercheurs, des rongeurs, des chasseurs et des infatigables. À le voir, on ne concevait pas que toutes les doctrines qu'il avait étudiées pussent entrer dans cette petite tête, mais on s'imaginait bien plutôt qu'il devait, lui-même, pénétrer dans la science, et y vivre en la grignotant comme un rat dans un gros livre... [Soulignement ajouté.]

B1-47) Quelle est la ligne de démarcation entre lire sur les lignes du visage le caractère et lire les pensées? Quelle est la ligne de démarcation entre la science et la conjecture? Ces exemples laissent voir qu'il est difficile de savoir identifier le savoir et de reconnaître le sujet de la supposition ...

B2) Discernement dont doit faire preuve l'enquêtrice

Conclusions – vous devez cocher une case, pour ainsi dire

B2-1) « Cela était possible, même vraisemblable — presque certain. » Ce genre de conclusion est loin d'être utile – soyez conscient de l'importance d'une conclusion définitive. Voir le chapitre dix-neuf du récit « Le docteur Héraclius Gloss ».

Dictons – quelle importance octroyée à la croyance selon laquelle « Qui a tué tuera » ?

B2-2) Maupassant nous invite à songer à ce dicton dans le cadre de la nouvelle « La Main d'écorché » qui contient le passage qui suit : « ... elle a peut-être pris de mauvaises habitudes cette main, car tu sais le proverbe : 'Qui a tué tuera.' — 'Et qui a bu boira', reprit l'amphitryon. Là-dessus il versa à l'étudiant un grand verre de punch, l'autre l'avalait d'un seul trait et tomba ivre-mort sous la table. » L'enquêtrice doit éviter de verser dans le préjugé dans le cadre de ses enquêtes, évidemment, mais on ne peut faire fi d'antécédents du genre...

Indices

Lutte

B2-3) Suit l'exemple que nous offre de Maupassant au moyen du récit « La Main d'écorché » :

... deux agents enfonçaient la porte. Un spectacle horrible s'offrit à leurs yeux, les meubles étaient renversés, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu entre la victime et le malfaiteur. Au milieu de la chambre, sur le dos, les membres raides, la face livide et les yeux effroyablement dilatés, le jeune Pierre B... gisait sans mouvement ; il portait au cou les empreintes profondes de cinq doigts...

Marques de doigts

B2-4) Le récit « La main d'écorché » contient ce passage qui illustre ce que les enquêtrices doivent examiner à titre d'indices, se posant la question à savoir s'il faut faire appel à des experts pour conclure ainsi. La citation suit : « Il portait au cou les marques de cinq doigts qui s'étaient profondément enfoncés dans la chair, quelques gouttes de sang maculaient sa chemise. »

Pas de loup

B2-5) « ... au moment de se mettre au lit, avait entendu quelque bruit dans son grenier, et montant à pas de loup, armé d'une gigantesque flamberge des temps passés, il avait trouvé... » Cette citation, du chapitre trois de récit « Le docteur Héraclius Gloss » illustre très bien la nature furtive de ce type de démarche. Cette façon de se déplacer démontre bien une tentative d'éviter d'être surpris, et est conséquente avec un geste criminel.

Payer sans marchander

B2-6) Au fond, plusieurs des enquêtes criminelles cherchent à mettre en relief ce qu'une personne accusée d'une infraction a fait avec ce qu'on s'attend de personnes qui n'ont pas de dessein criminel. Ainsi, dans le cadre d'une enquête portant sur le crime de recel, l'indice capital pourrait être le fait que l'inculpé a versé le montant qu'on exigeait, bien qu'il ait la réputation de toujours chercher à obtenir un prix plus avantageux. Et pourquoi? Parce qu'il savait pertinemment bien qu'il s'agissait d'un objet volé et qu'il voulait l'obtenir en vitesse, pour ainsi dire, avant que les forces de l'ordre puissent intervenir. Ainsi, lisons cet extrait du chapitre dix du récit : « Le docteur Héraclius Gloss » : « ... Naturellement encore, il en demanda un prix fabuleux qu'Héraclius payait sans marchander. »

Subterfuges

B2-7) « Au moyen de quel subterfuge pourrai-je cacher à ma bonne Honorine l'introduction sous mon toit de cette ébauche humaine ? » Il s'agit d'une illustration d'un certain type d'indice qui laisse voir que l'individu agit avec un dessein précis en tête qui n'est pas « avouable », pour reprendre le langage populaire. Voir le chapitre onze du récit : « Le docteur Héraclius Gloss ».

Interprétations multiples de certains « faits » ou « paroles »

B2-8) Le récit qui s'intitule « Le docteur Héraclius Gloss » contient cette affirmation insigne figurant comme titre du chapitre sept : « Comme quoi l'on peut interpréter de deux manières un vers de Corneille ». Il s'agit d'une leçon qu'il faille avoir à l'esprit à tout moment, si on occupe la charge de détective.

Jugez le tempérament des témoins en puissance

B2-9) Relevons cette description, contenue dans la nouvelle « La Main d'écorché » de Maupassant : « Mon ami, dit Henri Smith, un grand Anglais très flegmatique, je crois que cette main est tout simplement ... » Dans la mesure du possible, cherchez à bien évaluer le caractère et tempérament des témoins en puissance.

Mémoire – effort conscient de se rappeler des faits

B2-10) Un des défis les plus importants auquel fait face l'enquêtrice est d'évaluer le bien-fondé de la mémoire d'un témoin qui cherche à se rappeler ce qui est survenu dans un passé lointain, notamment lorsqu'il n'était pas évident qu'un événement venait d'avoir lieu qui pourrait être important dans les années à venir. Par exemple, si un ami de la famille avait couché une nuit au sous-sol de la maison plutôt que dans la tente à l'extérieur en raison d'un orage et été donc en mesure plus facilement d'avoir agressé sexuellement une personne qui était à l'intérieur.

B2-11) Souvent, la détective doit fournir des efforts insignes afin de tenter de raviver les souvenirs du témoin en puissance au moyen des entrevues qu'elle a réussi auprès d'autres témoins potentiels. Dans le sillon de ces commentaires, citons un passage tiré du récit de Maupassant « Le Docteur Héraclius Gloss », au chapitre six : « À partir de ce moment je n'eus plus qu'un désir, qu'un but, qu'une préoccupation constante : me souvenir de mon passé... » Pour l'enquêtrice, il s'agit plutôt de tenter d'appuyer les efforts d'une personne afin de se souvenir de son passé.

B2-12) Poursuivant dans cette veine, l'auteur a aussi consigné ces remarques au chapitre six : « ... un jour je vis par hasard sur le socle d'une statue de Jupiter placée dans mon atrium, quelques traits que j'avais gravés dans ma jeunesse et qui me rappelèrent tout à coup un événement depuis longtemps oublié. Ce fut comme un rayon de lumière ; et je compris que si quelques années, parfois même une nuit, suffisent pour effacer un souvenir ... » On ajoute qu'au prix de certains efforts de concentration, il est possible de se rappeler de choses oubliées pour une période : « ... Peu à peu le jour se fit dans mon âme, je compris, je me souvins... » L'enquêtrice doit juger avec objectivité si de tels souvenirs sont objectifs, s'ils sont fiables.

Nature humaine

Facétieux

B2-13) L'enquêtrice doit évaluer le caractère des témoins et identifier s'ils sont facétieux, entre autres, et juger si cet état de choses nuit à leur fiabilité à titre de témoins. Nous citons cet exemple du chapitre 4 du récit « Le Docteur Héraclius Gloss » : « Alors chacune de ses poches, et il en avait dix-huit, était bourrée des antiques bouquins philosophiques qu'il venait d'acheter dans la ruelle des Vieux-Pigeons ; et le facétieux recteur prétendait que, si un chimiste l'eût analysé à ce moment, il aurait trouvé que le vieux papier entraînait pour deux tiers dans la composition du docteur. »

Faiblesse – une première est suivie d'autres

B2-14) C'est ce que l'auteur énonce au chapitre onze du récit « Le Docteur Héraclius Gloss » : « ... bientôt à son service et une première faiblesse autorisa les suivantes... »

Nature humaine – jeunes gens réunis en une soirée « bien arrosée » - récits moins que crédibles?

B2-15) La nouvelle « La Main d'écorché » de Maupassant renferme cette citation : « Il y a huit mois environ, un de mes amis, Louis R..., avait réuni, un soir, quelques camarades de collège ; nous buvions du punch et nous fumions en causant littérature, peinture, et en racontant, de temps à autre, quelques joyeusetés, ainsi que cela se pratique dans les réunions de jeunes gens. » L'enquêtrice doit se poser la question à savoir si les récits qui sont échangés durant telle soirée soient moins que fiables. Et, de plus, si les participants seront en mesure de reprendre fidèlement ces récits par après, lors d'une entrevue avec des policières.

Nature humaine – les jours se suivent et ne se ressemblent pas

B2-16) Ce dicton vaut pour le travail de l'enquêtrice, car le témoin honnête et intègre va peut-être envisager un fait d'une façon inusitée lundi en raison de ce qui est survenu dimanche, mais aurait conclu différemment chaque jour avant dimanche. Ainsi, le chapitre quatorze du récit « Le Docteur Héraclius Gloss » contient cet extrait : « 'Des cailles ! des cailles ! que pouvaient bien avoir été les cailles dans une autre vie ? ' se demandait le misérable Héraclius en mangeant tristement un superbe chou-fleur à la crème qui lui parut, ce jour-là, désastreusement mauvais ... » Nous insistons sur les mots « ce jour-là », résultat du fait déclencheur pour ainsi dire.

Nature humaine – trahir celles qu'on aime

B2-17) Voir l'illustration que contient le chapitre onze du récit « Le Docteur Héraclius Gloss » : « ... Hélas ! un jour que le docteur promenait dans les champs le désespoir d'une grande passion trahie ... »

Paroles inintelligibles – l'importance d'un dossier exhaustif

B2-18) « ... un grand homme blanc, habillé à l'antique qui lui touchait le front du doigt, en prononçant des paroles inintelligibles, et ce songe avait paru au savant Héraclius un avertissement très significatif ... » [Soulignement ajouté.] Cet extrait, du chapitre six du récit « Le Docteur Héraclius Gloss » est fort utile afin de faire voir qu'il est impératif de saisir tout ce qu'une personne disait à autrui, sinon il sera fort aise au procès de prétendre qu'une phrase incomplète est sans valeur. Par exemple, l'agente de police qui dit avoir entendu le prévenu éventuel dire à son père au téléphone quelques mots inintelligibles suivis des mots « ... j'ai fait feu sur le commis au moyen d'un fusil ... » sera contre-interrogée au procès à l'effet que cet individu a dit : « Papa, c'est fou, la police croit que j'ai fait feu sur le commis au moyen d'un fusil ... »

Personnage grossier et fort impertinent

B2-19) « En ce moment, on sonna, c'était le propriétaire, personnage grossier et fort impertinent. Il entra sans saluer. ... » [La Main d'écorché] L'enquêtrice vise à évaluer si le fait d'être grossier ou impertinent affecte la fiabilité du témoin en puissance.

Préjugé contre les femmes – on doit tenir compte de toutes les raisons de craindre qu'un témoin ne soit pas fiable

B2-20) « ...'un célèbre criminel supplicié en 1736, pour avoir jeté, la tête la première, dans un puits sa femme légitime, ce quoi faisant je trouve qu'il n'avait pas tort ... » Ce type de commentaire déplacé et fort révélateur du manque de jugement du témoin en puissance se trouve au sein de la nouvelle de Maupassant « La Main d'écorché ». L'enquêtrice qui fait fi de ce genre d'attitude risque que le procureur de la Couronne qui plaidera cette cause et qui pourrait appeler comme témoin ce type ignoble va connaître plusieurs ennuis lorsqu'il sera l'heure de faire la part des choses quant à la fiabilité des témoignages.

« Penchant » d'un côté ou d'un autre

B2-21) L'enquêtrice qui vise l'excellence doit s'évertuer à bien évaluer si le témoin potentiel compte un préjugé, un parti pris, envers ou contre certaines personnes ou croyances – de fait, l'existence d'un « penchant » peut suffire à miner le témoignage. Citons cette remarque dans le titre du chapitre huit du conte « Le docteur Héraclius Gloss » : « ... on peut être plus royaliste que le roi ... »

Qualités des témoins non justifiées

B2-22) L'enquêtrice ne doit jamais accorder au témoin des qualités qui ne sont pas justifiées. Dans le cas de l'exemple qui suit, celui qui est décrit comme « docteur » ne peut pas établir la justification pour ce titre. Ainsi :

C'était un très savant homme que le docteur Héraclius Gloss. Quoique jamais le plus petit opuscule signé de lui n'eût paru chez les libraires de la ville, tous les habitants de la docte cité de Balançon regardaient le docteur Héraclius comme un homme très savant. Comment et en quoi était-il docteur ? Nul n'eût pu le dire.

On savait seulement que son père et son grand-père avaient été appelés docteurs par leurs concitoyens. Il avait hérité de leur titre en même temps que de leur nom et de leurs biens ; dans sa famille on était docteur de père en fils, comme, de père en fils, on s'appelait Héraclius. Du reste, s'il ne possédait point de diplôme signé et contresigné par tous les membres de quelque illustre faculté, le docteur Héraclius n'en était pas moins pour cela un très digne et très savant homme. Il suffisait de voir les quarante rayons chargés de livres qui couvraient les quatre panneaux de son vaste cabinet, pour être bien convaincu que jamais docteur plus érudit n'avait honoré la cité balançonnaise.

Saltimbanques – le génie d'un

B2-23) L'auteur de Maupassant nous enseigne au chapitre dix du récit « Le docteur Héraclius Gloss » qu'un saltimbanque peut être aussi rusé sinon plus qu'un docteur scientifique. La leçon pour l'enquêtrice est de ne jamais juger qui que ce soit à aucun niveau avant de les recevoir en entrevue.

Vérité

B2-24) Étudions la phrase qui suit à ce sujet : «

Une nuit qu'il philosophait avec M. le doyen, il lui dit : « Comme on a raison, mon ami, de prétendre que la vérité habite dans un puits... Les seaux descendent tour à tour pour la pêcher et ne rapportent jamais que de l'eau claire... Je vous laisse deviner, ajouta-t-il finement, comment j'écris le mot *sots*. » [Chapitre 3 du récit « Le Docteur Héraclius Gloss »]

Vocabulaire – bien juger exige qu'on puisse bien saisir le sens des mots contenus dans la déclaration du témoin

B2-25) Le conte « Le docteur Héraclius Gloss : nous livre cet exemple, au chapitre 1: « On rapporte même qu'un jour M. le recteur avait fait de lui un grand éloge en latin devant Mgr l'archevêque ; le témoin qui racontait cela citait d'ailleurs comme preuve irrécusable ces quelques mots qu'il avait entendus : 'Parturiunt montes, nascitur ridiculus mus'. » Si on sait que la locution latine exprime qu'une montagne a accouché d'une souris, de fait, il y a bien moins lieu de prétendre que le docteur est un savant. La détective doit pouvoir comprendre le sens précis de toute déclaration.

B3) Interviewer les témoins – aperçus et commentaires

Énumération des faits

B3-1) Il est souvent onéreux de noter tous les éléments d'une énumération de faits d'un témoin, mais il est impératif que chaque parole du témoin soit enregistrée, et qu'aucun effort ne soit fait afin de communiquer au témoin d'être bref. Plus tard, il pourrait invoquer qu'on a brimé ces efforts afin d'être précis. Citons ce passage : « Mais ce dernier, n'ayant pas, sans doute, les mêmes raisons que le docteur pour ménager une gouvernante aussi malapprise, se mit à crier, hurler, trépigner, grincer des dents ; il s'accrochait aux barreaux de sa prison avec un si furieux emportement accompagné de gestes tellement indiscrets ... » Il importe de tout noter. Voir le conte « Le docteur Héraclius Gloss », au chapitre onze.

Gestes et paroles

B3-2) Il est impératif d'enregistrer de façon intégrale l'ensemble de la communication du témoin. Voir ci-dessus le sous-titre « Énumération des faits ».

Paroles du témoin – textuellement et sans méprises

B3-3) Non seulement est-il impératif d'obtenir un procès-verbal sans bavures, il est impératif d'éviter des erreurs quant aux homonymes. Par souci de commodité, citons les deux phrases qui suivent :

Une nuit qu'il philosophait avec M. le doyen, il lui dit : « Comme on a raison, mon ami, de prétendre que la vérité habite dans un puits... Les seaux descendent tour à tour pour la pêcher et ne rapportent jamais que de l'eau claire... Je vous laisse deviner, ajouta-t-il finement, comment j'écris le mot *sots*. » [Chapitre 3 du récit « Le Docteur Héraclius Gloss »]

Quant au docteur Héraclius Gloss, je n'ai pas besoin de dire qu'il était rayonnant, illuminé, transformé — il répétait à tout moment comme Pauline : 'Je vois, je sens, je crois, je suis désabusé' et, chaque fois, le recteur l'interrompait pour faire remarquer que désabusé devait s'écrire en deux mots avec un s à la fin : 'Je vois, je sens, je crois, je suis des abusés.' [Chapitre 7 du récit « Le Docteur Héraclius Gloss »]

B4) Professionnalisme dont doit faire preuve l'enquêtrice

Choix du bon, rejet du mauvais

B4-1) Le chapitre cinq du récit « Le Docteur Héraclius Gloss » renferme cette phrase assez révélatrice : « Mon ami, disait le doyen, il faut être éclectique et épicurien. Choisissez ce qui est bon, rejetez ce qui est mauvais... » De façon plus limpide pour les enquêtrices, on pourrait exprimer cette pensée ainsi : choisissez ce qui est juste et fuyez les gestes et les paroles non indiqués lors de vos enquêtes.

Confiance – sans exagération

B4-2) L'auteur illustre que la détective, comme son personnage qui s'évertue à découvrir ce qui semble être caché, ne doit pas pécher par excès de confiance. Voir cet extrait au chapitre onze du récit « Le Docteur Héraclius Gloss » : « ... et l'on disait tout bas que si, comme celle de la Bible, cette Dalila rustique avait coupé les cheveux du pauvre homme trop confiant ... »

Dignité

B4-3) L'enquêtrice doit tout faire pour éviter de porter atteinte à la dignité de quiconque. Ainsi : « Puis, après avoir exécuté une voltige fantastique, absolument incompatible avec la dignité d'un homme, même absolument déchu ... » ' [Chapitre 10 du récit « Le Docteur Héraclius Gloss »]

Expertise

Force du malfaiteur

B4-4) « Le rapport du docteur Bourdeau, appelé immédiatement, dit que l'agresseur devait être doué d'une force prodigieuse et avoir une main extraordinairement maigre et nerveuse, car les doigts qui ont laissé dans le cou comme cinq trous de balle s'étaient presque rejoints à travers les chairs. » Ce passage que contient le récit « La Main d'écorché » nous fait voir la subtilité des conclusions que peuvent mettre de l'avant les enquêtrices et celles des expertes. Les deux s'accordent qu'il s'agit d'une force hors de l'ordinaire, mais seule l'experte possède le loisir de conclure sans ambages.

Idée fixe

B4-5) Citons ce qui suit quant à la question à savoir : doit-on faire appel à des experts pour trancher certaines questions de fait. En guise d'exemple, est-ce vrai que les « fous » font preuve d'une idée fixe, comme le fait valoir l'auteur du Maupassant dans son récit « La Main d'écorché ». « Dans son délire, il lui échappait des paroles étranges et, comme tous les fous, il avait une idée fixe, il se croyait toujours poursuivi par un spectre... »

Traduction

B4-6) L'enquêtrice doit éviter de se fier à ses propres connaissances en rapport à une question de langues à moins de pouvoir se dire experte. Citons, à ce sujet, ce qui suit : « ... sa traduction désopilante qui ressemble au texte approximativement comme une guitare à un moulin à vent ... » [Le Docteur Héraclius Gloss – chapitre sept]

Journalistes, collaboration avec les

B4-7) Une des questions les plus controversées implique le niveau de participation ou d'implication dans la recherche des faits d'une infraction qui implique les enquêtrices. Un exemple, tiré du récit « La Main d'écorché », suit :

Je coupe maintenant, dans un journal du lendemain, le récit du crime avec tous les détails que la police a pu se procurer. Voici ce qu'on y lisait : « Un attentat horrible a été commis hier sur la personne d'un jeune homme, M. Pierre B..., étudiant en droit, qui appartient à une des meilleures familles de Normandie. Ce jeune homme était rentré chez lui vers dix heures du soir, il renvoya son domestique, le sieur Bouvin, en lui disant qu'il était fatigué et qu'il allait se mettre au lit. Vers minuit, cet homme fut réveillé tout à coup par la sonnette de son maître qu'on agitait avec fureur. Il eut peur, alluma une lumière et attendit ; la sonnette se tut environ une minute, puis reprit avec une telle force que le domestique, éperdu de terreur, se précipita hors de sa chambre ... [pour alerter les polices].

Notes consignées dans votre calepin

B4-8) Le récit « La Main d'écorché » illustre ce devoir insigne ainsi : « [Par suite du rapport d'un incident] ... Quatre agents de la police étaient debout au milieu, un carnet à la main, ils examinaient, se parlaient bas de temps en temps et écrivaient ... »

Patience

B4-9) Nous croyons que l'enquêtrice sera récompensée pour sa persévérance et sa patience. Comme l'indique l'auteur au chapitre sept du récit « Le Docteur Héraclius Gloss » « ... et il parvint, à force de patience ... à déchiffrer, tant bien que mal ... [le document] ».

Persévérer

B4-10) Pour réussir, il faut non seulement de la patience, mais de la persévérance. Ainsi : « Mais plus il approchait de sa maison, plus il ralentissait sa marche, car il agitait dans son esprit un problème bien autrement difficile encore ... » Voir le récit « Le Docteur Héraclius Gloss », au chapitre onze. Cela étant, nous ne sommes pas d'avis qu'il faille se livrer à quarante-deux lectures d'un texte comme le fait valoir l'auteur au chapitre seize de ce récit, mais il serait sage de suivre l'exemple du docteur Gloss qui suit, mis en épingle au chapitre dix-huit : « Une nuit, comme le docteur ne pouvait dormir, il se releva entre une et deux heures du matin pour aller relire un passage qu'il croyait n'avoir pas encore très bien compris. »

Recherche de la vérité

B4-11) Ce sous-titre exprime bien ce que la détective s'évertue à réussir tout au long de sa carrière : « Enfin qu'on se figure ce que doit être le jardin idéal d'un philosophe à la recherche de la vérité ... » Plus loin, on précise qu'il cherchait « la vérité philosophique ». Voir « Le docteur Héraclius Gloss », au troisième chapitre. Le cinquième chapitre contient cette phrase : « ... et avec votre éclectisme vous n'obtiendrez jamais qu'une vérité de pièces et de morceaux... »

Recherches accrues – conclusions moins convaincantes

B4-12) L'enquêtrice ne doit pas suivre l'exemple du docteur Gloss, tel que décrit au chapitre trois : « Hélas ! Hélas ! plus il étudiait, cherchait, furetait, méditait, plus il était indécis ... » Au contraire, vos recherches doivent aboutir à des conclusions solides, et celles-ci peuvent inclure « que le présumé crime n'a pas eu lieu » et « que le présumé malfaiteur n'est pas impliqué dans le délit ».

Vocabulaire – bien juger exige qu'on puisse bien saisir le sens des mots contenus dans la déclaration du témoin

B4-13) Voir ce sous-titre sous le thème du discernement des enquêtrices.

C) En guise de conclusion

C1-1) Ce groupe de contes devrait être utile aux détectives, car il jette un éclairage utile portant sur les éléments « volages » du sens commun et de la preuve du comportement. Que faire d'un témoin expert qui semble souffrir de lubies ? Que dire de témoins qui acceptent de frayer avec un prostitué tant qu'elle leur ait utile, mais qui vont faire fi de ses qualités humaines si interrogées en rapport à ses gestes, et ainsi de suite ? Les exemples que nous offre l'auteur sont fort utiles pour les enquêtrices qui veulent faire leurs classes quant aux questions de la psychologie des gens.

Découvrez les autres articles de cette série :

- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de « L'arrestation d'Arsène Lupin »](#)
- [Les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de « L'aventure des cinq pépins d'orange »](#)
- [Les enseignements que nous livre L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde, de Robert Louis Stevenson](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « L'évasion d'Arsène Lupin »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Arsène Lupin en prison »](#)

- Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le mystérieux voyageur »
- Les enseignements que nous livre sir Arthur Conan Doyle au moyen de la nouvelle « L'escarboucle bleue »
- Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le collier de la Reine »
- Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le Sept de cœur » mettant en vedette Arsène Lupin
- Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Le coffre-fort de madame Imbert »
- Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « La Perle noire »
- Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Herlock Sholmes arrive trop tard »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les Hêtres pourpres »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le diadème de béryls »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'aristocratique célibataire »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le pouce de l'ingénieur »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « La maison vide »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'Entrepreneur de Norwood »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les danseurs »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'École du Prieuré »
- Les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman La Fortune des Rougon
- Les enseignements qu'Albert Camus nous livre au moyen du roman L'étranger
- Les enseignements qu'Edgar Allan Poe nous livre au moyen du roman Aventures d'Arthur Gordon Pym

- Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman Le baiser au lépreux
- Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman L'enfant chargé de chaînes
- Les enseignements qu'Antoine de Saint-Exupéry nous livre au moyen du récit Le Petit Prince
- Les enseignements que H. G. Wells nous livre au moyen du récit L'homme invisible
- Les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman La curée
- Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman La chair et le sang
- Les enseignements que Jack London nous livre au moyen du roman L'appel de la forêt
- Les enseignements que Marcel Proust nous livre au moyen du recueil de nouvelles Les plaisirs et les jours
- Les enseignements qu'Oscar Wilde nous livre au moyen du roman Le portrait de Dorian Gray